

Géographie, Geospatial Intelligence et opérations Quels défis et perspectives ?

Colloque international
Sous la direction de Philippe Boulanger
(Professeur à Sorbonne Université Lettres)
et Alexandre Papaemmanuel
(responsable commission Digital Défense IHEDN)

Société de géographie
Grand amphithéâtre
184 bd Saint-Germain (VI^e arr.)

18-19 juin 2021
Entrée libre et sans réservation

Le Geospatial Intelligence est un secteur d'activités en plein essor actuellement en France. L'origine de sa conception apparaît aux Etats-Unis dès les années 1980 et son usage s'est renforcé dans les années 2010. Selon la National Geospatial Agency, le Geoint se définit comme l'exploitation et l'analyse de l'imagerie et de l'information géospatiale pour décrire et visualiser les facteurs physiques et les activités géolocalisées sur la Terre (*Geospatial Intelligence in Joint Operations*, 2017). Il s'appuie ainsi sur l'imagerie spatiale et l'information géolocalisée des espaces physiques comme des activités humaines complétées par d'autres informations à des fins de sécurité nationale.

Le Geoint serait ainsi la combinaison simultanée d'un ensemble d'outils géospatiaux et de pratiques déjà existantes associés aux progrès croissants des technologies numériques qui supposent de nouvelles possibilités de connaissance : la cartographie traditionnelle, l'imagerie spatiale, la synthèse d'informations provenant de multiples capteurs, la géolocalisation en temps réel et l'analyse géopolitique. Il devient une discipline de synthèse au centre d'un ensemble d'activités liées à l'information, la représentation cartographique et l'analyse spatialisée. Il est donc porteur de transformation qui dépasse le cadre militaire puisqu'il participe à repenser la conception même de la géographie (c'est-à-dire l'étude de la relation entre le territoire et les sociétés) à des fins de défense et de sécurité.

Dans les années 2010, bien d'autres pays en ont adopté les principes en les adaptant à leur propre culture militaire et à leurs besoins comme l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats émergents (Chine, Inde, Russie). En France, plusieurs services militaires ou civils témoignent d'un intérêt croissant pour ce secteur d'activités depuis plusieurs années. Outre le ministère des armées, d'autres concernant la sécurité (civile) et la diplomatie tendent aussi à développer des capacités Geoint.

Ce colloque tend justement à comprendre les dynamiques en cours de l'activité Geoint pour toutes les formes d'interventions : opérations militaires, opérations de sécurité, gestion de crises (pandémie, catastrophe naturelle, etc.).

Ce colloque fait intervenir des représentants de l'industrie de défense et de différents ministères qui exposeront l'importance du Geoint comme champ de compétences incontournable, domaine d'actions nécessaires aux opérations militaires et secteurs d'activités économiques en plein essor.

Quels sont les défis et les perspectives du Geoint pour répondre aux besoins des opérations militaires et de gestion de crises ?

Ce colloque tendra à aborder trois axes de réflexions sous la forme d'interventions ou de tables rondes :

1. Le Geoint comme discipline globale. S'il existe un modèle de Geoint américain, d'autres conceptions peuvent se distinguer. Le Geoint français présente-t-il une spécificité propre à la culture militaire de ses armées et aux conditions de son emploi pour servir les intérêts nationaux. Comment peut évoluer le Geoint comme discipline globale ?

2. Le Geoint dans les opérations et dans la gestion de crise. Le Geoint répond-t-il aux besoins de l'analyse prédictive formulés par une diversité d'acteurs ? Quel est l'apport du Geoint dans la gestion des pandémies et des catastrophes naturelles ? Comment est prise en compte la géographie humaine ? Comment le Geoint participe-t-il à faire évoluer les modes de visualisation et la cartographie des données numériques ?

3. Les perspectives de développement. Les technologies et les cultures d'emploi sont amenées à se développer. La gestion de données plus nombreuses (Big Data) et la modernisation des technologies (Intelligence Artificielle) dans la société civile, la complexité de l'environnement sécuritaire et géostratégique mondial conduisent à renouveler ou à renforcer les pratiques existantes. Peut-il exister un Geoint français indépendant des conceptions anglo-saxonnes ? Quel modèle de développement peut-il être envisagé ? Comment former les utilisateurs au Geoint de demain ?

La proposition d'intervention (formulaire ci-joint) est à adresser avant le 15 janvier 2021 à Philippe Boulanger (Philippe.Boulanger@sorbonne-universite.fr) ou à Alexandre Papaemmanuel (alexandre.papaemmanuel@sciencespo.fr). Elle comprendra un titre et un résumé (250 mots maximum) afin d'être examinée par le comité scientifique.

La publication des actes du colloque est également envisagée. Il est proposé à chaque intervenant d'adresser son texte d'intervention pour juillet 2021 (30 000 signes maximum).